

SOUVENIR DE ROME

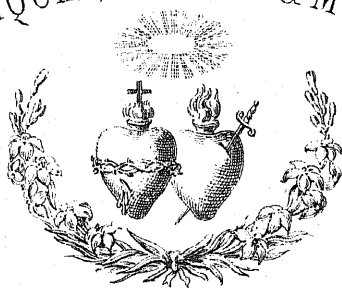


LES PARFUMS

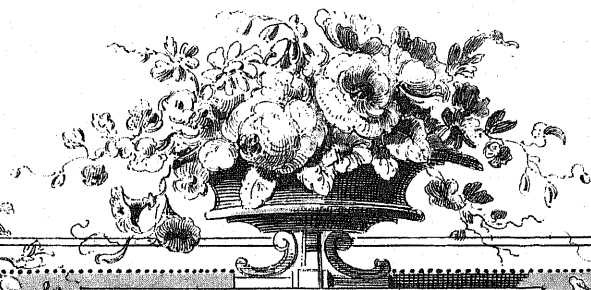
DE LA

MÈRE ADMIRABLE

CANTIQUES, LITANIES & MOTETS



W. MOREAU



PARIS

TOLRA & HATON, Libraires-Editeurs

Rue Bonaparte, 68 - Librairie St Joseph

Et chez l'AUTEUR Organiste
au Petit Séminaire de Montmorillon (Vienne)

A. BARBIET L'ILL.

APPROBATION

DE SA GRANDEUR

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE POITIERS.



Sur le rapport favorable que l'on Nous en a fait , Nous approuvons le Recueil de Cantiques et de Motets intitulé LES PARFUMS et qui a pour auteur M. l'abbé W. MOREAU, l'un des professeurs de Notre Petit-Séminaire. Nous avons la confiance que ces religieuses Mélodies contribueront à la gloire de la MÈRE ADMIRABLE et deviendront chères à toutes les âmes pour lesquelles ce qu'il y a de meilleur dans la musique, est qu'elle puisse servir d'expression et d'aliment à la piété..

Le 1^{er} Mai 1864.

† L.-E. , ÉVÊQUE DE POITIERS.

Par Mandement :

ROBINEAU,
Secrétaire de l'Évêché.

MATER ADMIRABILIS

Ego Flos campi et Lilium convallium.

Curremus in odorem Unguentorum tuorum.

Olum effusum nomen tuum,
Ideo Adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Panem otiosa non comedit
Et digiti ejus apprehenderunt Fusum.



MATER ADMIRABILIS

ORA PRO NOBIS



ECO FLOS CAMPI

ET

LILIVM CONVALLIVM

A LA

MÈRE ADMIRABLE

Fleur des champs, Lis de la vallée, Mère Admirable, ô Vierge qui, dans le jardin fermé de l'Epoux, avez fleuri comme une plantation de Roses, laissez-nous vous suivre à la douce odeur de vos parfums...

Je les ai respirés près de vous, ces parfums, aimable Madone, je les ai respirés dans la ville que vous protégez, aux pieds de votre Image bénie, et là, j'ai entendu comme un écho de la Cité du Ciel, des choses qu'il n'est pas permis aux lèvres de répéter... *Secretum meum mihi!* — J'ai essayé toutefois, ô ma Mère, d'esquisser quelques-unes de ces impressions, et tout incolore que soit mon travail, j'ose quand même espérer que vous en accepterez le filial hommage. — J'aimais à voir en vous un Miroir sans tache, le plus parfait modèle de la jeunesse laborieuse. L'humble fuseau dont la cadence n'interrompt pas votre prière dans les Parvis du Temple nous dit assez pourquoi vous chérissez la solitude... Oh! c'est que le bon Pasteur vous a séparée du troupeau comme une brebis choisie et vous lui rendez des vœux et des actions de grâces. — Séparez-nous de même, Admirable Bergère, pour le bercail éternel; priez pour nous et que, loin de la terre d'exil, patrie des fleurs éphémères, nous puissions aller bientôt dans le jardin du céleste repos respirer les parfums de la Fleur qui ne se flétrit pas.

Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo et requiescam!...

MATER ADMIRABILIS

LÉGENDE HISTORIQUE.

La **MÈRE ADMIRABLE** est plus connue à Rome sous le nom de *Madone du Lis*, **MADONNINA DEL GIGLIO** ; en France, elle est généralement appelée de sa dénomination latine **MATER ADMIRABILIS** ; c'est l'invocation des Litanies pour laquelle la très-sainte Vierge a témoigné parfois un choix d'amour et de préférence ¹.

Ce Titre fut donné à une pieuse composition exécutée à fresque, en 1844, sur la muraille d'un vaste corridor de la **TRINITÉ-DU-MONT**.

C'était aux seules Religieuses et aux Élèves du Sacré-Cœur que cette humble Image, peinte dans le silence des cloîtres, était primitivement destinée. La Madone méditant et filant dans les Parvis solitaires devait être le miroir par excellence de cette pieuse jeunesse élevée, comme autrefois la Vierge du Temple, dans la douce habitude du travail et de la prière.

C'est pourquoi Marie est représentée à l'âge de 12 ans, tenant dans la main son fuseau et comme absorbée dans une tendre contemplation. — Un livre entr'ouvert sur sa corbeille à ouvrage, nous dit quelles étaient les occupations de cette admirable Adolescente, et le Lis qui s'incline à ses côtés ne saurait avoir ni la pureté ni les parfums de cette Fleur aimable qui est appelée si justement le Lis des vallons.

Le 20 Octobre 1846, le Saint-Père, visitant la Trinité-du-Mont, vint prier devant la modeste Madone qui présidait aux exercices de la Communauté. « C'est une pieuse « pensée, — dit alors Sa Sainteté, — c'est une pieuse pensée d'avoir représenté la « très-sainte Vierge à un âge où elle semblait être oubliée. » Cette parole fut, pour ainsi dire, le signal des grâces qui devaient couler si nombreuses devant l'Image vénérée. — **MATER ADMIRABILIS** voulut montrer combien lui était chère la dévotion à sa mystérieuse enfance. Seuls, les Anges, sous l'œil de Dieu, avaient caressé, d'un amour jaloux, cette Fleur naissante, qui devait bientôt s'épanouir sous les vivifiants rayons du Soleil de justice ; les âmes chères à Marie enfant entrèrent désormais avec elle dans le Jardin fermé pour y méditer des années qui furent si pleines de mérite devant l'Éternel.

La première faveur signalée obtenue par l'intercession de **MATER ADMIRABILIS** remonte donc à cette même année 1846. — M. l'abbé Blampin, Missionnaire dans l'Océanie, avait perdu l'usage de la voix, par suite de ses fatigues apostoliques.

Voir l'intéressant Ouvrage de M. l'Abbé **MONNIN**, **MATER ADMIRABILIS**, page 43.
— Chez **DOUNIOL**, Éditeur.

Après un mutisme absolu de 21 mois, M. Blampin, se trouvant à Rome, eut occasion d'aller prier devant la *Vierge du Lis* ; il y recouvra subitement la parole, et dans l'élan de sa reconnaissance, il demanda au Saint-Père d'offrir l'auguste Victime devant l'Image de sa Bienfaitrice. Ce fut la première Messe célébrée en ce lieu qui devint dès lors une véritable Chapelle.

A partir de cette époque, nombre de guérisons et de conversions miraculeuses attirèrent à la TRINITÉ une foule de visiteurs. La sainte *Fileuse* du Temple de Jérusalem sembla se complaire dans un concours de fidèles qui venaient troubler sa solitude sans pourtant la distraire de son amoureuse contemplation.

Après la glorieuse occupation de Rome en 1849, nos soldats de l'armée française n'avaient pas de plus doux loisir que d'aller visiter les riches sanctuaires de la Ville éternelle. Ils aimaient à déposer leurs lauriers aux pieds des *Madones* ; Celle de la TRINITÉ ne fut pas oubliée, mais, en retour, que de grâces, que de faveurs, que de conversions pour ces chers enfants du *Royaume de Marie* !

Dieu a ses secrets, et quelques-uns de ces braves qui avaient prié devant la sainte Image se relevèrent pleins du désir de continuer leur milice en combattant désormais les bons combats du Seigneur.

De nombreux décrets du Saint-Père sont venus successivement confirmer et accroître la dévotion à MATER ADMIRABILIS.

Pie IX lui-même voulut que la fête de la MÈRE ADMIRABLE fût fixée au 20 Octobre, jour anniversaire de sa première visite à la TRINITÉ-DU-MONT, et le sanctuaire fut enrichi de précieuses indulgences.

En 1855, le même privilège fut étendu à toutes les Communautés du Sacré-Cœur qui, à l'exemple de la Maison de Rome, érigerait un sanctuaire à la MADONE ; et la sacrée Congrégation des Indulgences, en 1862, a daigné donner l'assurance que toutes les requêtes de ce genre adressées directement à cette Congrégation, seraient accueillies avec faveur.

Aujourd'hui des diocèses entiers, en Italie, en Amérique, et de nombreuses chapelles ou Oratoires ont été solennellement dédiés à la MÈRE ADMIRABLE ; faisons des vœux pour que ce culte qui va si bien au cœur de la jeunesse chrétienne se répande de plus en plus et produise sur le sol de notre chère France des fruits abondants de grâce et de bénédiction.



AVANT-PROPOS.

Sous des formes différentes, plusieurs Pèlerins, heureux témoins des Fêtes à jamais mémorables célébrées dans la Ville éternelle au mois de Juin 1862, ont déjà donné leurs *Souvenirs de Rome* ¹. — La Littérature et la Poésie ont été largement représentées : il ne serait pas juste que la Musique n'eût point son écho. Aussi quelque faible qu'il puisse être, j'ai tenté de le faire entendre. J'avais rapporté de Rome, avec des émotions bien naturelles, un immense désir de fixer par quelques harmonies une date qui devait faire époque dans ma vie, sans savoir encore comment se traduirait ma pensée musicale.

Dès le courant de l'an passé, je publiai, dans la **LYRE ANGÉLIQUE**, un **TU ES PETRUS** qui résumait pour moi les impressions de la grande Fête et que le Public n'accueillit pas sans une certaine faveur. — Mais cette OEuvre, à cause de sa nature même, ne pouvant être un souvenir quotidien, il fallait un Recueil de Chants que l'on eût la facilité de dire tous les jours, qui pénétrassent jusque dans les plus modestes chapelles : et c'est en ce sens que j'ai compris et composé une série de **CANTIQUES** et de **MOTETS** dédiés à la très-sainte Vierge, la douce **MADONE** si chère à tous les cœurs Romains et Français.

Or, l'un des plus aimables Souvenirs que l'on puisse conserver de son Pèlerinage, c'est, sans contredit, celui de la Vierge *della Trinità dei Monti*. La Fresque miraculeuse, dont nous donnons une fidèle gravure au commencement de cet Ouvrage ², la Fresque, œuvre d'un pieux pinceau, représente la Madone à l'âge de 12 ans, vacant, dans les Parvis du Temple, au travail et à la prière. J'ai donc choisi Marie, patronne de la jeunesse, Marie, modèle de prière et de labeur, pour thème de mon nouvel Ouvrage.

¹ Voir notamment les délicieux **SOUVENIRS DE ROME** du R. P. RIGAUD, chez H. OUDIN, Éditeur, à POITIERS.

² Voir aussi la **LÉGENDE HISTORIQUE**.

Avec les vertus de Marie enfant, j'ai ainsi composé **LES PARFUMS DE LA MÈRE ADMIRABLE**. Puissent-ils être acceptés d'abord par la gracieuse Madone du Temple ! puissent-ils ensuite sembler à tous comme un parfum de la Ville éternelle !

C'est mon souvenir de Pèlerinage.

Les bienveillants Lecteurs de cette Œuvre musicale seront peut-être bien aises que je leur donne maintenant quelques détails sur la façon dont j'ai compris et exécuté le plan de ce Recueil.

J'avais eu le bonheur, pendant mon séjour à Rome, de célébrer la sainte Messe devant l'Image vénérée dont je m'étais plu à entendre minutieusement raconter l'histoire. Cette MADONE au doux visage que j'eus l'occasion de voir plusieurs fois encore, avant mon retour, captiva longtemps mon imagination, et, à vrai dire, j'étais heureux d'en être ainsi *possédé*. L'Image me rappelait des harmonies ; ces harmonies prirent une couleur, et, à mes oreilles éblouies, il me semblait que j'entendais parfois chanter l'Image. Musique et Peinture, deux aimables sœurs couronnées de poésie, et qui, à Rome, moins que partout ailleurs, ne sauraient être séparées ! — La Madone chantait toujours, et, pour ne pas me montrer rebelle à la douce inspiration qui me poursuivait, j'écrivis le Canticum : MÈRE ADMIRABLE ; j'aurais voulu que sous le voile harmonieux on devinât l'Image telle que je la voyais encore : aussi je tâchai que le texte, du moins, jusque dans sa *doxologie*, en mentionnât toutes les particularités.

Ce fut le germe du présent Recueil.

Un concours de circonstances que j'aime à croire ménagées par la MÈRE ADMIRABLE, m'ayant depuis mis en rapport avec la Société du Sacré-Cœur, j'eus occasion de retrouver au Pensionnat de Paris une reproduction exacte de la Fresque de Rome. — Elle est l'œuvre du même pinceau, et, devant cette pieuse Image, mes souvenirs se réveillèrent. Dans un ingénieux panorama, je retrouvai la belle campagne de Rome... J'entendis de nouveau les harmonies qui m'avaient bercé là-bas ; un éclair traversa mon imagination ; j'avais entrevu l'Œuvre que je termine aujourd'hui. — Je proposai mon plan, il fut goûté. — Les Dames du Sacré-Cœur, qui, depuis longtemps déjà, chantaient la MÈRE ADMIRABLE, eurent la bonté de me communiquer les paroles de ses Cantiques, afin que j'y adaptasse des Mélodies

spéciales. — On me composa même quelques poésies nouvelles dont j'aime à remercier ici les pieux et modestes Auteurs ⁴. Puis, je fis dans la Sainte-Écriture un choix de passages qui me semblaient se rapporter plus directement à l'Admirable MADONE afin d'en composer quelques Motets. — Ces Chants latins, avec les Cantiques et 2 Litanies spécialement écrites pour MATER ADMIRABILIS, complètent mon travail, que j'entrepris avec amour et joie, en priant l'aimable Lis des Vallons de lui prêter quelque chose de ses parfums immaculés.

Ce Recueil étant particulièrement destiné à la jeunesse, je me suis astreint à tout composer pour trois parties égales, et à rester, autant que possible, dans les limites des voix ordinaires. — C'était une grande contrainte en même temps qu'une difficulté sérieuse; je n'ose me flatter de l'avoir heureusement vaincue; mais on me tiendra compte, du moins, de la facilité qui en résulte pour l'exécution.

Comme genre, j'ai dû suivre d'abord évidemment mon inspiration personnelle, j'écoutais chanter la MADONE et je cherchais à reproduire ce que j'entendais. Je me suis ensuite efforcé d'identifier, pour ainsi dire, mon inspiration avec celle du Peintre, en la puisant aux mêmes sources. « Je vous dirai naïvement, Monsieur l'abbé, — m'écrivait l'Auteur de la Mère Admirable, — comment j'ai conçu mon idéal... J'entendais parfois, de notre Couvent de la Trinité, les *Piffes* chanter leurs Noëls rustiques en s'accompagnant de la Musette; je trouvais à ce mélange des voix et des instruments champêtres un charme indéfinissable; puis, par ces belles et calmes soirées qu'on ne trouve qu'en Italie, lorsque les pâtres du *Campo romano* chantaient de leurs voix mélancoliques l'*Angelus du soir*, je comprenais et j'entrevois la Madone que j'ai tâché d'esquisser ensuite... Les Noëls et les Pastorales doivent donc être par excellence la musique de MATER ADMIRABILIS..... »

C'était, je crois, ce que j'avais compris moi-même.

⁴ Les paroles du Cantique n° 4 : LES SOUPIRS D'EXIL, ont été, d'autre part, extraites du charmant Volume intitulé : FLEURS DU DÉSERT. Je suis heureux de témoigner ici ma reconnaissance à l'Auteur, M. l'abbé KOENIG, pour la bonne grâce affectueuse avec laquelle il a bien voulu mettre sa gracieuse poésie à ma disposition.

Le n^o 7 des Motets : APPREHENDIT FUSUM, est notamment tout composé d'après cette idée : la Musette se marie à la voix dans le Solo, et j'ai dû jeter dans l'accompagnement du Chœur et dans celui du petit Duo quelque chose de ces *Ritournelles* que j'avais plusieurs fois remarquées pendant mon voyage.

Le rythme du FUSEAU, n^o 10 des Cantiques, ne paraîtra pas moins original peut-être.

Quant aux Litanies, j'en ai composé deux : les premières, solennelles et avec Chœurs entremêlés de Solos et de Duos alternatifs, — ce sont les Litanies des Fêtes ; j'ai donné aux secondes une allure plus vive ; elles sont écrites pour l'Unisson, et tous les fidèles devront dire l'invocation du Chœur, tandis que le Solo sera chanté par une voix plus exercée. Je n'ai donc choisi, pour ces dernières Litanies, que les seules invocations ayant trait à la MADONE ; et comme le chant en est rapide, elles deviendront, si je puis m'exprimer ainsi, les Litanies *familiales* de MATER ADMIRABILIS.

J'ai cru devoir donner la traduction des Motets : — un certain nombre de personnes, j'espère, me sauront gré de cette attention. Enfin, aux belles chromo-lithographies, dont les dessins décorent cet Ouvrage, au fini de la gravure et de l'impression musicales ainsi qu'au luxe typographique avec lequel est composé le Recueil, on comprendra que j'ai voulu faire de cette OEuvre un Monument à la gloire de la MÈRE ADMIRABLE, et je me plais à offrir aux habiles Artistes qui ont contribué à son exécution matérielle, l'expression de ma plus sincère gratitude.

Je termine cet Avant-Propos. Aurai-je dignement loué la Fleur des champs ? Je puis du moins me rendre le témoignage que je l'ai fait de toute mon âme. Que la Madone me bénisse en retour et me conserve longtemps les impressions si douces de mon heureux Pèlerinage..... Je serai trop récompensé.

Montmorillon, Veille du Mois de Marie, 30 Avril 1864.

CANTIQUES.

ÉPIGRAPHES.

LA MÈRE ADMIRABLE

Ego Flos campi et Lilium convallium. Je suis la Fleur des champs et le
Lis de la vallée.

LA CITÉ DU CIEL

Oculus non vidit nec auris audivit quæ præparavit Deus iis qui diligunt eum. L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas
entendu ce que Dieu a préparé pour
ceux qui l'aiment.

LA FLEUR DU JARDIN

Hortus conclusus soror mea. Ma sœur est un Jardin fermé.

LES SOUPIRS D'EXIL

Quis dabit mihi pennas ! Qui me donnera des ailes !...

LA SOLITUDE

Pastor segregat oves... Le Pasteur sépare ses brebis...

LES VOEUX DE LA MADONE

Vota mea Domino reddam.

Je rendrai mes vœux au Seigneur

PRIEZ POUR NOUS

Mater Admirabilis, ora pro nobis.

Mère Admirable, priez pour nous

LE SECRET DE LA REINE

Secretum meum mihi.

Mon secret est pour moi.

LE MIROIR FIDÈLE

*Perfectum exemplar.... Speculum
ne maculâ.*

Parfait modèle.... Miroir sans tache

LE FUSEAU DE LA MÈRE ADMIRABLE

Digiti ejus apprehenderunt fusum.

Ses doigts ont saisi le fuseau.



AVIS IMPORTANT

POUR LES CHANTS A L'UNISSON.

Les Chants des PARFUMS sont tous régulièrement écrits pour 3 Voix égales. La Mélodie qui, d'ordinaire, est à la première partie sera toujours facile à détacher, pour que l'on dise au besoin ces Cantiques à l'Unisson. — Parfois cependant la Mélodie se trouve, dans quelques phrases, rejetée par accident sur les autres parties et comme, pour les Unissons, la pensée mélodique doit nécessairement se reproduire entière et complète, on aura soin de la détacher de l'ensemble, ainsi que je l'ai fait pour le premier Cantique.

On remarquera que j'ai noté dans un ton moins élevé ce Cantique ainsi transposé pour l'Unisson. Ce doit être une règle ; car la généralité des Voix, dans une masse, ne peut, sans fatigue et sans discorde, monter comme les Voix choisies que l'on exerce pour la Tribune. C'est pourquoi le Maître de Chapelle qui désire faire chanter de la sorte les Cantiques et même quelques Motets des PARFUMS, devra, suivant le cas et en raison de ses ressources, baisser d'un ton ou deux la notation de cet Ouvrage.



PARFUMS



LA MÈRE ADMIRABLE

N° 1.

*Ego Flos campi
et Lilium convallium.*

ORGUE. Amabile.

CHŒUR. All^{to}

mf Mère Ad-mi-ra-ble, *f* Veil-lez sur

mf Mère Ad-mi-ra-ble, *pp* O Vierge ai-ma-ble, *f* Veil-lez sur

Rit. *mf* Mère Ad-mi-ra-ble, *pp* O Vierge ai-ma-ble,

Riten poco. A Tempo.

nous, Veillez sur nos fragi-les jours: *mf* Douce Ma-do-ne,

nous, Veillez sur nos fragi-les jours, Veil-lez *mf* Douce Ma-do-ne, *pp* Chaste Pa-

Veil-lez sur nos jours, *mf* Douce Ma-do-ne, *pp* Chaste Pa-

Segue.

p e cres - cen - do molto.

Nous vous ai-me-rons tou-jours, tou - jours, tou - jours,

p e cres - do molto.

tron - ne Nous vous ai-me-rons tou-jours, tou - jours, tou - jours,

p e cres - cen - do molto.

tron - ne Nous vous ai-me-rons tou-jours, tou - jours, tou - jours,

cres - cen - do.

Poco. riten. A tempo.

Nous vous ai-me-rons tou - jours, tou - jours, Nous vous ai-me-rons tou - jours.

Nous vous ai-me-rons tou - jours, tou - jours, Nous vous ai-me-rons tou - jours.

Où tou-jours, tou - jours, Nous vous ai-me-rons tou - jours.

p f

Amabile. Rit.

And.^{no} Dolce.

O dou-ce Fleur des champs, o Lis de la val - lé - e, Dic -

p

ta-me par-fu - mé des jar-dins du Sei-gneur, Ro-se mys-ti-que, o

fz

Sosten il moto.

tige im_ma_cu - lé - e, Vous a - vez ger - mé le Sau - veur.

All.^{to}

mf Mère Ad - mi - ra - ble, *ÉCHO.* *f* Veil - lez sur

mf Mère Ad - mi - ra - ble, *pp* O Vierge ai - ma - ble, *f* Veil - lez sur

mf Mère Ad - mi - ra - ble *pp* O Vierge ai - ma - ble,

Riten poco. *A Tempo.*

nous, Veil - lez sur nos fra - gi - les jours, *mf* Dou - ce Ma - do - ne,

nous, Veil - lez sur nos fra - gi - les jours, *mf* veillez, Dou - ce Ma - do - ne, *pp* Chas - te Pa -

Veil - lez sur nos jours, *mf* Dou - ce Ma - do - ne, *pp* Chas - te Pa -

Segue.

p cres - cen - do molto.

Nous vous ai - me - rons tou - jours tou - jours, tou - jours, *molto.*

tron - ne, Nous vous ai - me - rons tou - jours tou - jours, tou - jours, *molto.*

tron - ne, Nous vous ai - me - rons tou - jours tou - jours, tou - jours, *molto.*

p cres - cen - do.

Poco riten. *A Tempo.*

Nous vous aimerons tou-jours, tou-jours, Nous vous aimerons tou-jours.

Nous vous aimerons tou-jours, tou-jours, Nous vous aimerons tou-jours.

Oui toujours, tou-jours, Nous vous aimerons tou-jours.

Semplice dolce.

Fil-le du Roi Da-vid, ad-mi-ra-ble ber-gè-re, Mo-

dè-le du la-beur et du pi-eux re-pos, Ve-nez, ve-nez de

vo-tre main lé-gè-re A-ni-mer nos hum-bles tra-vaux.

Con-ser-vez à nos fronts cet-te chaste au-ré-o-le, Em-

blème vir-gi-nal dont vos fils sont ja-loux, Et que tou-jours notre

âme ait pour sym-bo-le Ce Lis qui fleu-rit près de vous.

Vous ê-tes tou-te bel-le et vo-tre doux vi-sa-ge Res-

pi-re l'es-pé-rance et l'a-mour et la foi; Pro-té-gez donc par

vo-tre sainte I-ma-gé La Ci-té du Pon-ti-fe Roi.

A Dieu le Père, au Fils dont vous ê-tes la Mè-re, Au

Saint-Esprit, à vous, ai-ma-ble Tri-ni-té Gloire à ja-mais,

re, gloi-re sur ter-re, Gloi-re pen-dant l'é-ter-ni-té.

LE MEME

POUR LES CHANTS A L'UNISSON.*

All^{to}

Mère Ad-mi-ra-ble, O Vierge ai-ma-ble, Veil-lez sur

ORGUE. *mf*

nous, veil-lez sur nos fragi-les jours: Dou-ce Ma-do-ne, Chas-te Pa-

trén-ne, Nous vous ai-me-rons tou-jours, tou-jours, tou-jours,

Nous vous aimerons tou-jours, tou-jours, Nous vous aimerons tou-jours.

(*) Nous indiquons, pour ce premier Chant, comment on doit, dans les Cantiques, réduire le Chœur à l'Unisson, quand la Mélodie se trouve parfois mélangée aux parties. — On agira de même pour les autres, lorsqu'il sera nécessaire.

And^{no} Amabile.

p O dou - ce Fleur des champs, o Lis de la val -

lé - e Dic - ta - me par - fu - mé des jar - dins du Sei - gneur,

fz Ro - se mys - ti - que, o tige im - ma - cu - lé - e Vous a -

vez ger - mé le Sau - veur.

Mère Ad - mi - ra - ble, O Vierge ai - ma - ble Veil - lez sur
nous, veil - lez sur nos fra - gi - les jours, Dou - ce Ma - do - ne, Chas - te Pa -
tron - ne. Nous vous ai - me - rons tou - jours, tou - jours, tou - jours,
Nous vous ai - me - rons tou - jours, tou - jours, Nous vous ai - me - rons tou - jours.

LA CITÉ DU CIEL

N° 2.

*Oculus non vidit nec auris audivit
quæ præparavit Deus iis
qui diligunt eum.*

ORGUE.

And^{no}₃

Cantabile.

SOLO.

Cé-les-te

Fil le du temple, o Vier-ge so-li - tai - re, Cé-les-te

pp

fleur du parterre immor-tel, Quand votre front s'incline avec mys-

fleur du parterre immor-tel !

Rit.

tè - re. Que voy-ez - vous dans la Ci - té du Ciel ?

Que voy-ez - vous dans la Ci - té du Ciel ?

CHŒUR. All.^{to}

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p

Rall: poco.

ri - e *f* Que voy - ez - vous. *pp* Re pon - dez -

ri - e *f* Que voy - ez - vous? *pp* Ré - pon - dez -

ri - e *f* Que voy - ez - vous? *Rall: poco.*

fz *p*

nous? *pp* Que voy - ez - vous?

nous? *pp* Que voy - ez - vous?

p Que voy - ez - vous? *pp* Que voy - ez - vous?

p *pp*

SOLO. *Dolce affettuoso.*

Je vois un monde i - gno - ré de la ter - re, Mon - de nou -

p

Piu anim e f.

veau tout d'a-mour et de paix: L'œil n'a pas vu sa di-vi-ne lu-

Segue.

f.

miè-re, Le cœur de l'homme i-gno-re ses at-traits.

Rall.

§ CHOEUR. *Con ardore.*

f. *Cresc.* Ci-té du Ciel, o ci-té de Ma-ri-e, Voi-là voi-

f. *Cresc.* Ci-té du Ciel, o ci-té de Ma-ri-e, Voi-là voi-

f. *Cresc.* Ci-té du Ciel, o ci-té de Ma-ri-e, Voi-là voi-

Dolce.

là no-tre seu-le pa-tri-e! *p* Dou-ce Ma-ri-e, *f* Ma-

là no-tre seu-le pa-tri-e! *p* Dou-ce Ma-ri-e, *f* Ma-

là no-tre pa-tri-e! *p* Dou-ce Ma-ri-e, *f* Ma-

Rit poco. *A Tempo.*

rie, ah! pla_cez - nous *pp* Au - près de vous. *f* Ma - ri -

rie, ah! pla_cez - nous *pp* Au - près de vous. *f* Ma - ri -

rie, ah! pla_cez - nous *mf* Dans la pa - tri -

Rit poco. *A Tempo.*

f *p* *mf*

e *fz* Dans la pa - tri - e.

e *fz* Dans la pa - tri - e.

e Au - près de vous, Ma - ri - e.

Cantabile. *SOLO.*

SOLO. Vo - tre pa -

Aimable en - fant, qui daignez nous ins - trui - re, Vo - tre pa -

role est un char - me vain - queur. Par - lez, par - lez, nous vous voyons sou -

role est un char - me vain - queur;

ri - re; Qu'en - ten - dez - vous dans le se - cret du cœur?

Qu'en - ten - dez - vous dans le se - cret du cœur?

CHOEUR. *All.^{to}*

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

Rall poco.

ri - e *f* Qu'en - ten - dez - vous? *pp* Ré - pon - dez

ri - e *f* Qu'en - ten - dez - vous? *pp* Ré - pon - dez

ri - e *f* Qu'en - ten - dez - vous?

ous? *pp* Qu'en - ten - dez - vous?

ous? *pp* Qu'en - ten - dez - vous?

p Qu'en - ten - dez - vous? *pp* Qu'en - ten - dez - vous?

SOLO.

J'en - tends l'é - cho de la sain - te Pa - tri - e: «Gloire au Très

Anim e poco.

Haut, paix à l'hum - ble mor - tel, Du Sé - ra - phin j'en - tends l'hym - ne bé -

ni - e, Tri - omphé; hon - neur, a - mour à l'E - ter - nel!

Cantabile.

Fil - le du temple ô Vier - ge so - li - tai - re, Cé - les - te

SOLO.

fleur du par - terre im - mor - tel, Quand vo - tre front s'in - cliné a - vec mys -

fleur du par - terre im - mor - tel,

tè - re Que vo - yez - vous dans la ci - té du Ciel?

Que vo - yez - vous dans la ci - té du Ciel?

CHŒUR. All^{to}

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

Rall poco.

ri - e, *f* Que voy - ez - vous? *pp* Ré - pon - dez -

ri - e, *f* Que voy - ez - vous? *pp* Ré - pon - dez -

ri - e, *f* Que voy - ez - vous?

nous? *pp* Que voy - ez - vous?

nous? *pp* Que voy - ez - vous?

p Que voy - ez - vous? Que voy - ez - vous?

SOLO.

Je vois fleu - rir u - ne ti - ge sa - cré - e, Que l'E - ter -

Anim poco.

nel cul - tive a - vec a -mour, Je vois les Cieux dis - til - ler leur ro -

se - e; Sur Is - ra - ël se lève un nou - veau jour.

Cantabile.

SOLO.

2

SOLO.

Vo - tre pa -

Aimable enfant, qui daignez nous ins - trui - re, Vo - tre pa -



role est un char-me vain-queur. Par-lez en - cor... nous vous vo-yons sou

role est un char-me vain-queur.



ri - re; Qu'en-ten-dez - vous dans le se-cret du cœur?

Qu'en-ten-dez - vous dans le se-cret du cœur?

CHŒUR. All^{to}



p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

p Ad - mi - ra - ble Ma - ri - e, O Pa - tron - ne ché -

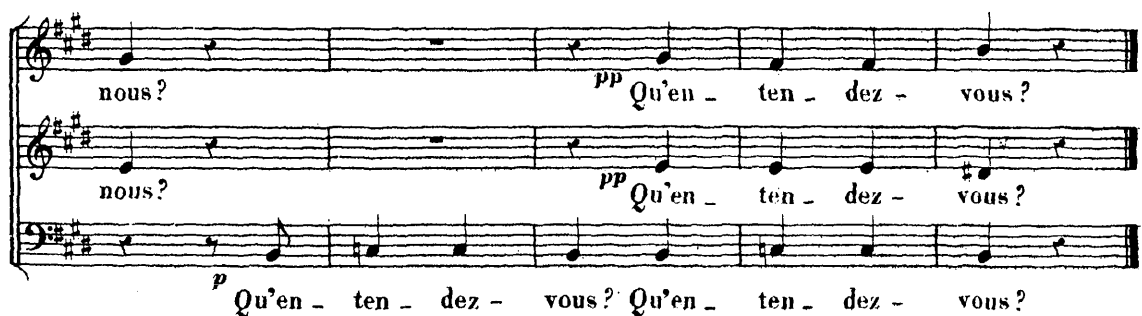
Rall poco.



ri - e, *f* Qu'en - ten - dez - vous? *pp* Ré - pon - dez -

ri - e, *f* Qu'en - ten - dez - vous? *pp* Ré - pon - dez -

ri - e, *f* Qu'en - ten - dez - vous?



nous? *pp* Qu'en - ten - dez - vous?

nous? *pp* Qu'en - ten - dez - vous?

p Qu'en - ten - dez - vous? Qu'en - ten - dez - vous?

SOLO.



J'en-tends le Dieu qui ché-rit la jeu - nes - se, A ses en -

Anim poco.

fants par - ler a - vec bon - té; Je vois sa main ten-due à la fai -

bles - se, Son cœur ou - vert à la fra - gi - li - té.

LA FLEUR DU JARDIN

N^o 3.

Hortus conclusus soror mea.

ORGUE. *And^{no}*

Andantino. SOLO Delicatamente.

Ai - ma - ble Lis de la val - lée, O Vierge, o tige im - ma - cu -

Rit.

lée, Rei - ne des champs, cé - les - te Fleur, Venez fleu - rir en no - tre cœur.

✱ CHŒUR. *And^{no}*

p Ai - ma - ble Lis de la val - lée, O Vierge, o tige im - ma - cu -

p Ai - ma - ble Lis, o Lis, o tige im - ma - cu -

p O Lis, o Lis, o tige im - ma - cu -

Rall.

lée, Rei-ne des champs, cé-les-te Fleur, Ve-nez fleu-rir en no-tre cœur.

lé - e, Cé - les - te Fleur de no - tre cœur.

lé - e, Cé - les - te Fleur de no - tre cœur.

SOLO. Amabile.

Croissez au temple so-li-taire, Ain-si qu'en un Jar-din fer-

Segue il Canto.

p

Rit.

mé; Vos parfums embaument la terre Où doit ger-mer le Bien-Ai-mé.

pp

SOLO. Andantino.

Du Très-Haut la ver-tu fé-con-de, L'Es-prit de tou-te pu-re-té

Rit.

Vous fit por-ter, aux yeux du monde, Le fruit de la Di-vi-ni-té.

Rit.

In-cli-nez vous, cé-les-te tige, In-cli-nez vous sur le pé-
cheur, Et que, par un nouveau pro-dige, Il se con-ver-tisse au Sei-gneur.

LES SOUPIRS D'EXIL

N° 4.

Quis dabit mihi pennas !..

Andantino.

ORGUE.

CHŒUR. Andante

p Oh! qui me don-ne - ra l'ai - le de la co - lom - be

p Oh! qui me don-ne - ra l'ai - le de la co - lom - be

p Oh! qui me don-ne - ra l'ai - le de la co - lom - be

f au chant plain-tif et doux, *Dolce min.* au chant plaintif et doux!

f au chant plain-tif et doux, *Dolce min.* au chant plaintif et doux!

f au chant plain-tif et doux, *Dolce min.* au chant plaintif et doux!

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil_le qui tom - be,

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil_le qui tom - be,

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil_le qui tom - be,

Pour le lieu du re_pos *fz* je quit_te_rai ma tom - be, Mère Ad_mi -

Pour le lieu du re_pos *fz* je quit_te_rai ma tom - be, Mère Ad_mi -

Pour le lieu du re_pos *fz* je quit_te_rai ma tom - be, Mère Ad_mi -

Anim -

poco ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *Smorz.*

Largando.

ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *Smorz.*

ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *Smorz.*

pp *Smorz.*

SOLO. *Molto semplice.*

Sou-vent dans ces nuits où Dieu se dé-voi-le,

Tout pe-tit en-fant, je vous vis aux Cieux.

Vo-tre front bril-lait plus doux qu'une é-toi-le,

Et ten-dre sou-rire é-tait dans vos yeux. *Lento.*

CHOEUR. *Andante a 1^o Tempo.*

Oh! qui me don-ne-ra l'ai-le de la co-lom-be

Oh! qui me don-ne-ra l'ai-le de la co-lom-be

Oh! qui me don-ne-ra l'ai-le de la co-lom-be

Doublez la Basse à volonté par une Pédale.

Dolce. Min

Au chant plaintif et doux, *fz* au chant plaintif et doux!

Au chant plaintif et doux, *fz* au chant plaintif et doux!

Au chant plaintif et doux, *fz* au chant plaintif et doux!

Min

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil.le qui tom-be,

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil.le qui tom-be,

p Et lais_sant à la mort ma dé_pouil le qui tom-be,

fz *Anim*

Pour le lieu du re-pos je quit-te-rai ma tom-be, Mère Admi-

Pour le lieu du re-pos *fz* je quit-te-rai ma tom-be, Mère Admi-

Pour le lieu du re-pos *fz* je quit-te-rai ma tom-be, Mère Admi-

poco. *Largando.* *smorz.*

ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *smorz.*

ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *smorz.*

ra - ble, et vo - le - *pp* rai vers *ppp* vous. *smorz.*

f *Largando.* *Smorz.*

SOLO.

De tant de beau - té mon a - me ra - vi - e

Eût voulu res - ter ange au Pa - ra - dis, Mais vous, sou - ri - ant, me di -

siez, Ma - ri - e: En - fant, pas en - cor, sois pur et gran - dis.

SOLO.

Hé - las! j'ai gran - di, mais tou - jours sur ter - re

Seul et loin de vous, il me faut souf - frir? Pour que je vous voie, ô

ma bon-ne Mè-re, Rom-pez ces li-ens, fai-tes-moi mou-rir.

Car pour moi la ter-re est vide et sans char-mes, Ma lè-vre ja-

mais ne gou-ta son miel, Cha-cun de mes jours est

rem-pli de lar-mes, Et mon cœur trou-blé ne rê-ve qu'au ciel.

LA SOLITUDE

N^o 3

Sicut Pastor segregat oves.

ORGUE.

And^{no}

3

3

3

3

3

Rit.

And^{no} SOLO.

SOLO.

En vo-yant ton I - ma - ge, Je sens mon

Mère Admi - ra - ble en vo-yant ton I - ma - ge, Je sens mon

pp

cœur bat-tre d'un seul dé - sir. Dans ce lieu de pas -

cœur bat-tre d'un seul dé - sir; Et dans l'e - xil, dans ce lieu de pas -

Poco anim.

sa - ge, ^{fz} De tout li - en je voudrais m'affran - chir; ^{fz} Des soins mor -

sa - ge, ^{fz} De tout li - en je voudrais m'affran - chir.

Rit poco.

tels tu vé-cus sé-pa - ré - e, Sans cesse aux Cieux tu por-tais ton re -

fz Tu vé-cus sé-pa - ré - e. Tu por-tais ton re -

A 1^o Tempo.

gard. *p* At-ti-re - nous dans l'en-cein-te sa - cré - e, Où ton a -

gard. *p* At-ti-re - nous dans l'en-cein-te sa - cré - e, Où ton a -

pp

CHŒUR. *Cresc poco.*

mour se-ra mon doux rem-part. *p* At-ti-re - nous dans l'en-cein-te sa -

mour se-ra mon doux rem-part. *p* At-ti-re - nous dans l'en-cein-te sa -

p

fz cré - e, *p* Où ton a - mour se-ra mon *fz* doux rem - part.

fz cré - e, *p* Où ton a - mour se-ra mon *fz* doux rem - part.

fz cré - e, *p* Où ton a - mour se-ra mon *fz* doux rem - part.

p

And.^{mo}

SOLO.

SOLO. Ah! quelle fut su-bli-me Ta-so-li-

Mère Admi-ra-ble, ah! quelle fut su-bli-me Ta-so-li-

tude aux par-vis de Si-on! Cette al-li-ance in-

tude aux par-vis de Si-on! Là tu for-mais cette al-li-ance in-

Anim. poco. f. Ah! re-dis

ti-me Que cou-ron-na le plus au-gus-te don.

Ritén. nous les mots pleins de mys-tè-re Du cœur d'un Dieu des-cen-dus dans ton

Un mot plein de mys-tè-re

Des-cen-dit dans ton

A Tempo 1^o

cœur. En-sei-gne-nous à mé-pri-ser la ter-re; Sé-pa-re-

cœur. En-sei-gne-nous à mé-pri-ser la ter-re; Sé-pa-re-

CHŒUR.

CHŒUR. nous de son char-me trom-peur. En-sei-gne-nous à mé-pri-ser la

nous de son char-me trom-peur. En-sei-gne-nous à mé-pri-ser la

ter-re; Sé-pa-re nous de son char-me trom-peur.

f. ter-re; p. Sé-pa-re nous de son char-me trom-peur.

f. ter-re; p. Sé-pa-re nous de son char-me trom-peur.

f. ter-re; p. Sé-pa-re nous de son char-me trom-peur.

And.^{no}

SOLO.

Ab! lors-que je con-tem-ple Ton humble
Mère Admi- ra-ble, ah! lors-que je con-tem-ple Ton humble

vie et tes obs-curs la-beurs, Aux por-ti-ques du
vie et tes obs-curs la-beurs, Je veux fran-chir les por-ti-ques du

Tem-ple, Je veux res-ter par-mi tes ser-vi-teurs. *Anim. poco.* Oui je le
Tem-ple, Je veux res-ter par-mi tes ser-vi-teurs.

sens, quand mon fai-ble cœur t'ai-me, *Riten.* Il ne sait plus goû-ter d'au-tre dou-
fz Oui mon fai-ble cœur t'ai-me, In-nef-fa-ble dou-

A Tempo 1^o
cœur; Li-bre de tout, sé-pa-ré de soi-mê-me, Il place en
cœur! Li-bre de tout, sé-pa-ré de soi-mê-me, Il place en

CHŒUR.
toi sa joie et son bon-heur, *p* Li-bre de tout, sé-pa-ré de soi-
toi sa joie et son bon-heur, *p* Li-bre de tout, sé-pa-ré de soi-
p Li-bre de tout, sé-pa-ré de soi-

fz mê-me, *p* Il place en toi sa joie et son bon-heur.
fz mê-me, *p* Il place en toi sa joie et son bon-heur.
fz mê-me, *p* Il place en toi sa joie et son bon-heur.

LE MEME
POUR ÊTRE CHANTÉ EN SOLO
CHŒUR AD LIBITUM.

Andantino.

Mère Admi- ra- ble, en vo- yant ton I- ma- ge, Je sens mon
 cœur bat- tre d'un seul dé- sir, Et dans l'é- xil, dans ce lieu de pas-
Poco anim.
 sa- ge, De tout li- en je vou- drais m'af- fran- chir; Des soins mor-
Riten.
 tels tu vé- cus sé- pa- ré- e Sans cesse aux Cieux tu por- tais ton re-
A 1^o Tempo.
 gard. At- ti- re - nous dans l'en- cein- te sa- cré- e, Où ton a -

CHŒUR. *Cresc.*

mour se- ra mon doux rem- part. *p* At- ti- re - nous dans l'en- cein- te sa-
p At- ti- re - nous dans l'en- cein- te sa-
p At- ti- re - nous dans l'en- cein- te sa-
fz cré- e, Où ton a - mour se- ra mon doux rem- part.
fz cré- e, Où ton a - mour se- ra mon doux rem- part.
fz cré- e, Où ton a - mour se- ra mon doux rem- part.

NOTA. De quelque façon que l'on chante ce Cantique soit tout entier en Solo, soit en Duo sans le Chœur, ou comme il est écrit sur cette page, l'accompagnement reste le même dans tous les cas.

LES VOEUX DE LA MADONE

N^o 6.

Vota mea Domino reddam.

ORGUE.

All^{to} *Rall poco.*

SOLO. Cantabile.

Que dit elle en fi - lant la Vierge d'Is - ra - èl Au Dieu que dans son

Dolce.

à - me elle aime avec i - vresse: « Je re - nonce à tout bien pé - ris -

pp

Anim e sentito.

sable et mor - tel. Ton a - mour, o Sei - gneur,

Segue.

Molto affettuoso.

est ma seu - le ri - ches - se, ton a - mour est ma ri -

A 1^o Tempo.

ches - se, Vous nais-sez sous ses doigts, Pauvre-té vo-lon-

tai - re, Aimable et doux tré - sor des cœurstout à Jé - sus; Et les sièclesun

jour, mon Ad-mi-ra-ble Mè-re, Re-diront a-près vous ce Re-frain des é -

lus, Re-di-ront a - près vous ce Re - frain des é - lus.

CHŒUR. Allegro non troppo.

f Sa - lut, sa - lut, ô ver - tu ma - gna - ni - me, Ver -

f Sa - lut, sa - lut, ô ver - tu ma - gna - ni me, Ver -

f Sa - lut, sa - lut, ô ver - tu ma - gna - ni - me, Ver -

tu si chère à no-tre cœur! *f* Pauvre-té, Pauvre-

tu si chère à no-tre cœur! *f* Pauvre-té, Pauvre-

tu si chère à no-tre cœur! *f* Pauvre-té, Pauvre-

Ten e Rall a poco.

té su-bli-me, Doux hé-ri-ta-ge du Sei-gneur.

té su-bli-me, Doux hé-ri-ta-ge du Sei-gneur.

té su-bli-me, Doux hé-ri-ta-ge du Sei-gneur.

3 SOLO.

Que dit elle en fi-lant la Vier-ge d'Is-ra-ël, Quand près d'elle fleu-rit le Lis de la val-lée:

Animato.

« Je grandirai Sei-gneur, au pied de ton au-tel *fz* Pour rester à tes

yeux tou-jours im-ma-cu-lé-e, Pour res-ter im-ma-cu-

lé-e. » Vous nais-sez sous ses doigts, doux par-fum de la

ter-re, instinct dé-li-ci-eux des cœurs tout à Jé-sus, Et les siècles un

jour, mon Admirable Mè-re, Re-di-ront a-près vous ce Re-frain des é-
lus, Re-di-ront a-près vous ce Re-frain des é-lus.

CHOEUR. Allegro.

f Sa-lut, sa-lut, o Ver-tu ra-vis-san-te, Ver-
f Sa-lut, sa-lut, o Ver-tu ra-vis-san-te, Ver-
f Sa-lut, sa-lut, o Ver-tu ra-vis-san-te, Ver-

tu si chère à no-tre cœur; *f* Beau Lis dont la
tu si chère à no-tre cœur; *f* Beau Lis dont la
tu si chère à no-tre cœur; *f* Beau Lis dont la

Ten e Rall a poco.

tige o-do-ran-te Fait les dé-li-ces du Sei-gneur.
tige o-do-ran-te Fait les dé-li-ces du Sei-gneur.
tige o-do-ran-te Fait les dé-li-ces du Sei-gneur.

SOLO.

3

Que dit-elle en fi-lant?... Sa ten-dre pi-é-té A bien com-pris qu'ai-mer, c'est se don-ner soi-mê-me:

Animat.

Oui, j'im-mole à ja-mais mon cœur, ma vo-lon-té; Le bon plai-sir di-vin se-ra ma loi su-prê-me, se-ra ma loi su-prê-me, Vous nais-sez sous ses doigts, ô ver-tu sa-lu-tai-re, No-ble sou-mis-si-on des cœurs tout à Jé-sus, Et les siè-cles un jour, mon Ad-mi-ra-ble Mè-re Re-di-ront a-près vous ce Re-frain des é-lus, Re-di-ront a-près vous ce Re-frain des é-lus:

CHŒUR. Allegro.

f Sa-lut, sa-lut, di-vine O-bé-is-san-ce, Ver-tu si chère à no-tre cœur; *f* Se-cret de la Tou-te-Puis-sance Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

f Sa-lut, sa-lut, di-vine O-bé-is-san-ce, Ver-tu si chère à no-tre cœur; *f* Se-cret de la Tou-te-Puis-sance Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

f Sa-lut, sa-lut, di-vine O-bé-is-san-ce, Ver-tu si chère à no-tre cœur; *f* Se-cret de la Tou-te-Puis-sance Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

Ten. *e* *Rall.*

san-ce Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

san-ce Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

san-ce Dans le ser-vi-ce du Sei-gneur.

3 SOLO.

Mais que dit-elle en - cor? E - cou - tez les ac -
cents Qui sor - tent de sa lèvre en pa - ro - les de flam - mes:
, Oh! je voudrais de Dieu cen - tu - pler les en - fants, Mon cœur est em - bra -
sé du noble a - mour des â - mes, du noble a - mour des
â - mes, Vous nais - sez sous ses doigts, o Cha - ri - té sin -
cè - re, A - moureux dé - vou - ment des cœurs tout à Jé - sus, Et les siè - cles un
jour, mon Ad - mi - ra - ble Mè - re, Re - di - ront a - près vous ce Re - frain des é -
lus, Re - di - ront a - près vous ce Re - frain des é - lus:

CHOEUR. Allegro.

f Sa - lut, sa - lut, ô Zèle a - pos - to - li - que, Ver -
f Sa - lut, sa - lut, ô Zèle a - pos - to - li - que, Ver -
f Sa - lut, sa - lut, ô Zèle a - pos - to - li - que, Ver -

tu si chère à no - tre cœur, Dont la fé - con - di - té mys -
tu si chère à no - tre cœur, Dont la fé - con - di - té mys -
tu si chère à no - tre cœur, Dont la fé - con - di - té mys -

Ten *e* *Rall: poco.*
ti - que Don - ne des en - fants au Sei - gneur.
ti - que Don - ne des en - fants au Sei - gneur.
ti - que Don - ne des en - fants au Sei - gneur.

PRIEZ POUR NOUS.

N^o 7.

Mater Admirabilis
Ora pro nobis.

Andantino.

ORGUE.



Cantabile. SOLO.



CHŒUR And.^{no}

p De riens se com-po-se Sa vie en ce lieu; Mais ce peu de
p De riens se com-po-se Sa vie en ce lieu; Mais ce peu de
p De riens se com-po-se Sa vie en ce lieu; Mais ce peu de

p

Ped. ad libit.

cho-se, *fz* El-le l'offre à Dieu. Perle in-es-ti-ma-ble
 cho-se, *fz* El-le l'offre à Dieu. Perle in-es-ti-ma-ble
 cho-se, *fz* Est à Dieu

Tré-sor de l'E-poux! *p* O Mère Ad-mi-ra-ble, Pri-ez pour
 Tré-sor de l'E-poux! *p* O Mère Ad-mi-ra-ble, Pour
p Mère Ad-mi-ra-ble, Pri-ez pour

Ped.

Ten e Lento poco.

Three staves for voices (Soprano, Alto, Bass) and one piano accompaniment staff. The lyrics are: nous, *fz* O Mère Admi-ra-ble, *p* Pri-ez pour nous.

SOLO.

Four staves for a solo voice. The lyrics are: Le mon-de l'i-gno-re Son hum-ble se-cret Mais l'An-ge l'ho-no-re Et Dieu le con-nait... Or-guei mi-sé-ra-ble, Tombe à ses ge-noux! O Mère Admi-ra-ble Pri-ez pour nous, O Mère Admi-ra-*fz* ble, *p* Pri-ez pour nous.

CHŒUR.

Four staves for a choir (Soprano, Alto, Bass, and a fourth part). The lyrics are: Je ne puis plus vi-vre Que de votre a-mour, Et je veux vous sui-vre *fz* Jus-qu'au der-nier jour. Votre amour m'ac-ca-ble sui-vre *fz* Jus-qu'au der-nier jour. Votre amour m'ac-ca-ble sui-vre *fz* Cha-que jour.

Du poids le plus doux, *p* O Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

Du poids le plus doux, *p* O Mère Admi- ra- ble Pour

p Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

Ten e Rall.

nous. *fz* O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

nous. *fz* O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

nous. *fz* Mère Admi- ra- ble *p* Pour nous.

SOLO.

Je veux en ce Tem-ple A-vec vous ser- vir, Sui- vre votre e-

xem- ple, Pri- er et gé- mir; Je veux, Vierge ai- ma- ble,

Ai- mer a- vec vous. O Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

nous, O Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour nous.

CHOEUR.

p Un ju- ge sé- vè- re Pè- se- ra nos jours. Je crains sa co-

p Un ju- ge sé- vè- re Pè- se- ra nos jours. Je crains sa co-

p Un ju- ge sé- vè- re Pè- se- ra nos jours. Je crains sa co-

lè- re, *fz* Soy- ez mon se- cours; Con- tre le cou- pa- ble

lè- re, *fz* Soy- ez mon se- cours; Con- tre le cou- pa- ble

lè- re, *fz* Au se- cours!

Calmez son courroux! *p* O Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

Calmez son courroux! *p* O Mère Admi- ra- ble Pour.

p Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

nous, *fz* O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

nous, *fz* O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

nous, *fz* Mère Admi- ra- ble *p* Pour nous.

Ten e Rall.

VARIANTE.

SOLO. Cantabile.

Ai-mer et se tai-re, Gé-mir en pri- ant, Voi-là le mys-
tè- re De Ma-rie en- fant. Mys- tère in- ef- fa- ble
Pour les cœurs ja- lous! O Mère Admi- ra- ble, Pri- ez pour

CHŒUR.

nous, *mf* O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

mf O Mère Admi- ra- ble, *p* Pri- ez pour nous.

mf Mère Admi- ra- ble *p* Pour nous.

Ped. p

NOTA. — On peut à volonté faire chanter tout le Cantique sur le modèle de cette Variante, ou bien encore dire en Solo chaque Strophe entière pour reprendre en CHŒUR les 8 dernières mesures.

LE SECRET DE LA REINE

N° 8.

Secretum meum mihi.

ORGUE.

Alto

mf

SOLO. Largo poco.

Que fai_tes vous, Ma_rie, en ce saint Tem - ple? Que fai_tes

p

vous dans ce parvis pi - eux? Vous ê_tes là pour nous donner l'é -

pp

rem - ple, Et m'en_sei_gner un se_cret pré_ci - eux.

8 CHŒUR Allegro.

ff Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e. *Rit.*

ff Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e. *Rit.*

ff Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e. *Rit.*

ff *Rit.*

All^{to} sostenuto

p Reine Ad - mi - ra - ble, *f* Quel est ce se - cret, in - ef -

p Reine Ad - mi - ra - ble, Se - cret in - ef -

mf Ma - rie, O Reine Ad - mi - ra - ble, Se - cret in - ef -

p Legato il basso.

SOLO. (*) Poco più Lento.

Ai - mez, en

fa - ble, Reine Ad - mi - ra - ble! *pp* Ai - mons

fa - ble, Reine Ad - mi - ra - ble! *pp* Ai - mons

fa - ble, Reine Ad - mi - ra - ble! *pp* Ai - mons

Segue.

pp

(*) Pendant le Solo, le Chœur doit accompagner aussi p. que possible, surtout après ces 4 premières mesures.

fants, voi - là tou - te la loi. Ai -

En - fants, voi - là, la loi.

En - fants. voi - là, la loi.

En - fants, voi - là, la loi.

Molto affettuoso.

mez comme aima vo - tre Rei - ne, Le Dieu d'a - mour est u - ne dou - ce

ppp Ai - mons no - tre Rei - ne, *pppp* Dou - ce

ppp Ai - mons no - tre Rei - ne, *pppp* Dou - ce

ppp Ai - mons no - tre Rei - ne, *pppp* Dou - ce

Con fuoco. *A piacere.*

chaî - ne, C'est mon se - cret à moi! C'est mon se - cret, c'est mon se -

chaîne Pour moi, *p* pour

chaîne Pour moi, *p* pour

chaîne Pour moi, *p* pour

Segue il Canto.

cret, c'est mon se-cret à moi! *Smorz la fine.*

moi, *pp* pour moi, *ppp* pour moi!

moi, *pp* pour moi, *ppp* pour moi, pour moi!

moi, *pp* pour moi, *ppp* pour moi!

All^{to} *mf* *Ben legato.* *Rit.*

SOLO. Largo poco.

Dou-ce Ma-rie, au le-ver de l'au-ro-re, Vos premiers

vœux montent vers l'Eter-nel. Quand votre front se prosterne et l'a-

do-re, Vous mé-di-tez les se-crets de l'au-tel!



Dans le tra - vail et l'humble o - bé - is - san - ce, Vous re - cher -

chez la paix et le bon - heur: Bon - heur du Ciel, calme de l'in - no -

cen - ce, Se - crets fé - conds d'é - tude et de fer - veur.



Oh! di - tes - moi ce que vaut le si - len - ce, Pour é - cou -

ter la voix du grand Doc - teur, Et mé - ri - ter la cé - leste al - li -

an - ce De cet E - poux si ja - loux de mon cœur.



Mère Admi - ra - ble, ah! vo - tre mo - des - ti - e Dé - robe aux

yeux, sous ces voi - les obs - curs, Vos dons par - faits, vo - tre grâ - ce bé -

ni - e, Chas - tes Se - crets ré - ser - vés aux cœurs purs.



Hu - mi - li - té, pa - ru - re de ma Mè - re, L'homme t'i -

gnore et te croit sans va - leur; Mais l'E - ter - nel, en son pro - fond mys -

tè - re, Ta ré - ser - vé - sa plus hau - te fa - veur.



Vier - ge de Dieu, mon Admi - ra - ble Mè - re, Vous sù - tes

plaire aux re - gards du Sei - gneur. Par vous le ciel s'in - cli - ne vers la

ter - re, Par vous Jé - sus nous dé - cou - vre son cœur.

LE MIROIR FIDÈLE

N^o 9.

Perfectum exemplar... Speculum sine macula.

ORGUE.

All^{to} assai.

CHŒUR All^{to}

p Par - fait mo - dè - le, Mi - roir sans ta - che de l'E - poux,

p Par - fait mo - dè - le, Mi - roir sans ta - che de l'E - poux,

p Par - fait mo - dè - le, Mi - roir sans ta - che de l'E - poux,

p

Cres - - cen - do.

Largando poco, e pp

Vier - ge fi - dè - le, Veil - lez, veil - lez sur nous.

Vier - ge fi - dè - le, Veil - lez, veil - lez sur nous.

Vier - ge fi - dè - le, Veil - lez, veil - lez sur nous.

Rall.

NOTA—Reprenez le PRÉLUDE après ce CHŒUR.

SOLO.

La voyez-vous cet-te Vier-ge bé-ni-



e Dont l'u-ni-vers chan-te-ra la gran-deur...



On peut, à volonté, supprimer les cinq mesures ci-dessous, non toutefois, l'accord qui est surmonté d'un point d'orgue.

CHŒUR.

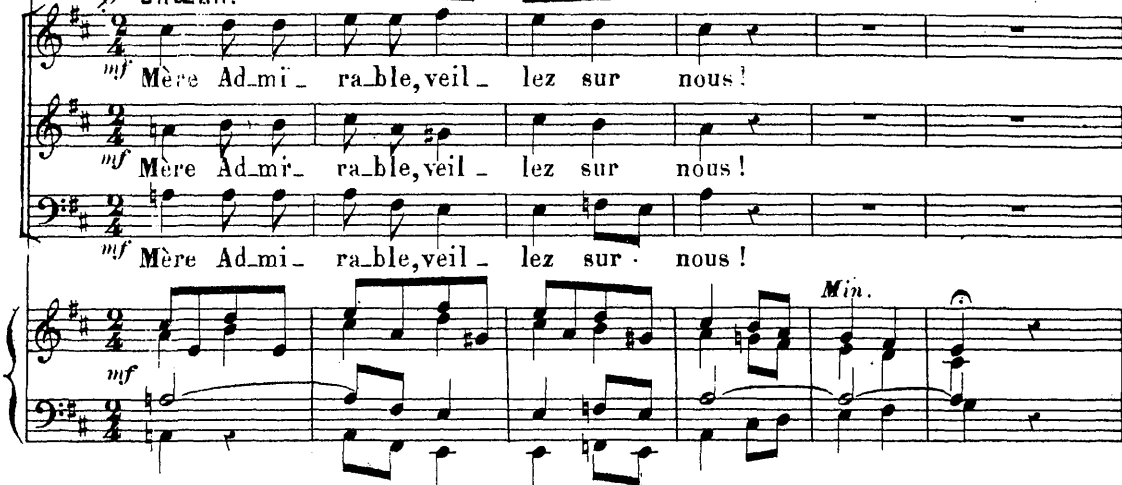
En-ten-dez-

mf Mère Ad-mi-ra-ble, veil-lez sur nous!

mf Mère Ad-mi-ra-ble, veil-lez sur nous!

mf Mère Ad-mi-ra-ble, veil-lez sur nous!

Min.



vous la su-ave har-mo-ni-e Qui, sur ses



pas, mon-te vers le Sei-gneur...



All^{to} sostenuto.

Oh! qu'il est pur son au - gus -

te vi - sa - ge C'est l'in - no -

cen - ce et l'a - mour et l'es - poir

Dolce a Tempo.

Vous l'ai - me - rez et

Riten.

sa mo - deste I - ma - ge, *fz* Chas - tes en -

fants se - ra vo - tre Mi - roir.

SOLO.

La vo - yez - vous ?... sa dou - ceur in - dul - gen -
 te Ga - gne le cœur des Fil - les d'Is - ra - ël.
 El - le gran - dit et sa ver - tu crois - san -
 te, En les char - mant, les rap - pro - che du ciel
 C'est que le Dieu qui la vou - lait pour mè -
 re Mit dans son cœur un tré - sor de bon -
 té Ah! dans ce cœur si vous vou - lez lui
 plai - re Ve - nez, en - fants, pui - ser la cha - ri - té.

SOLO.

La vo - yez - vous, Lis en - tre les é - pi -
 nes, Loin des re - gards, a - bri - ter sa blan - cheur,
 El - le se ca - che, et les grâ - ces di - vi -
 nes, A flots pres - sés, vont cou - ler de son cœur.
 An - ges de Dieu, con - vrez - la de vos ai -
 les, Ren - dez hom - ma - ge à sa vir - gi - ni -
 té, Et vous, en - fants, dans ses mains ma - ter -
 nel - les Met - tez le lis de vo - tre pu - re - té.

LE FUSEAU

DE LA MÈRE ADMIRABLE

N° 10.

Digit. ejus apprehenderunt fusum.

Cantabile.

p Dans les par-vis du sanc-tu-ai-re Fi-le,
p Dans les par-vis du sanc-tu-ai-re Fi-le,
pp Tour-ne, tour-ne,
Voyez le NOTA.
ORGUE. *p*

fi-le, Fu-seau lé-ger, Loin des mur-mu-res de la ter-re, En t'a-gi-
 fi-le, Fu-seau lé-ger, Loin des mur-mu-res de la ter-re, En t'a-gi-
 Fu-seau lé-ger, tour-ne, tour-ne
fz

NOTA — Imiter, par les Basses, le roulement monotone et cadencé d'un fuseau qui tourne.

tant j'aime à pri - er. *p* A l'om-bre du se-cret a - si-le, Mon hum-ble fu -

tant j'aime à pri - er. *p* A l'om-bre du se-cret a - si-le, Mon hum-ble fu -

j'aime à pri - er.

seau, fi - le, fi - le, *f* Et sans trou-bler le cal-me du saint lieu, *p* Tour-ne sans.

seau, fi - le, fi - le, *f* Et sans trou-bler ce lieu, *p* Tour-ne sans

f Et sans trou-bler ce lieu, *p* Tour -

Poco rit.
bruit sous le re-gard de Dieu, *f* Et sanstrou-bler le cal-me du saint lieu, *pp* Tourne sans

bruit sous le re-gard de Dieu, *f* Et sanstrou-bler ce lieu, *pp* Tourne sans

ne, tour - - ne, *f* Et sanstrou-bler ce lieu, *pp* Tour -

piu . lento.

bruit sous le re-gard de Dieu.

bruit sous le re-gard de Dieu.

ne pour Dieu.

Smorz. la fine.

SOLO. And^{no}

So-li-taire et ca-ché-e, Je m'a-brite, en ce lieu,

p

Sous l'ai-le bien ai-mé-e Sous l'ai-le de mon Dieu. Au

fond du sanc-tu-ai-re Seule a-vec l'E-ter-nel, J'ai trou-

vé sur la-ter-re, La dou-ce paix du ciel.

Volti.

♫ CHOEUR. A Tempo Cantabile.

p Dans les par - vis du sanc - tu - ai - re, Fi - le,
p Dans les par - vis du sanc - tu - ai - re, Fi - le,
pp Tour - ne, tour - ne,

♫ A Tempo.. (*)

pp

fi - le, Fu seau lé - ger, Loindes mur - mu - res de la ter - re, En t'a - gi -
 fi - le, Fu seau lé - ger, Loindes mur - mu - res de la ter - re, En t'a - gi -
 Fu - seau lé - ger, tour - ne, tour - ne

tant j'aime à pri - er. *p* A l'om - bre du se - crèt a - si - le, Mon hum - ble fu -
 tant j'aime à pri - er. *p* A l'om - bre du se - crèt a - si - le, Mon hum - ble fu -
 j'aime à pri - er.

(*) NQTA — Si les Choristes sont nombreux, cet Accompagnement qui reproduit la Mélodie entière, soutiendra mieux les Voix que le précédent.

seau, fi - le, fi - le, *f* Et sans trou - bler le cal - me du saint lieu, *p* Tourne sans

seau fi - le, fi - le, *f* Et sans trou - bler ce lieu, *p* Tourne sans

f Et sans trou - bler ce lieu, *p* Tour -

bruit sous le re - gard de Dieu, *f* Et sans trou - bler le cal - me du saint lieu, *pp* Tourne sans

bruit sous le re - gard de Dieu, *f* Et sans trou - bler ce lieu, *pp* Tourne sans

ne, tour - ne, *f* Et sans trou - bler ce lieu, *pp* Tour -

Piu lento.

bruit sous le regard de Dieu.

bruit sous le regard de Dieu.

ne pour Dieu.

Smorz la fine.

SOLO. And.^{no}

En-fants, le Dieu que j'ai-me Est un Dieu plein d'at-traits,
Il me dic-te lui-mê-me Ses plus pro-fonds se-crets. O
lan-ga-ge mys-ti-que! Doux lan-ga-ge des cieux! Du su-
bli-me Can-ti-que E-cho mys-té-ri-eux!

SOLO.

En sa sain-te pré-sen-ce, Quand j'in-cli-ne mon front,
Il en-tend mon si-len-ce, Son a-mour me ré-pond. Oh!
que pour-rai-je en-co-re De-man-der au Sei-gneur? Il me
voit, Je l'a-do-re. C'est as-sez pour mon cœur.

